

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Molière



Mise en scène Antoine Herbez

La Fourberie et ses conséquences au centre de cette comédie à l'ambiance méditerranéenne, toute en musique, en danse et en sensualité.

Spectacle disponible en tournée



Production La Compagnie Ah !
compagnie-ah@orange.fr

DISTRIBUTION

Mise en scène **Antoine Herbez**

Assistante **Elisa Millot**

Décor **Vincent Chrétien**

Costumes **Sophie Taïs**

Lumières **Fouad Souaker**

Cascades **Mathieu Dubois**

Avec :

Stéphanie Bargues Zerbinette et Nérine

Axel Beaumont Octave

Ariane Brousse Hyacinthe

David Cami de Baix Sylvestre

Chadi Chouman Carle

Luc Ducros Scapin

Michel Melki Argante

Damien Prévot Léandre

Bernard Rosselli Géronte

LA PRESSE

S'enchaînent, à un rythme effréné, quiproquos et situations cocasses. Antoine Herbez signe ici une mise en scène explosive de l'œuvre de Molière : pas un temps mort et des interprètes au jeu d'une grande justesse. Le metteur en scène a pris le parti de truffer sa pièce de références cinématographiques ou musicales, sans pour autant en dénaturer le propos. C'est réussi ! (...)

Dans la salle, le rire prend le pas sur l'inattendu, et ça fonctionne !

Pariscope

Spectacle chaleureux et fougueux, un bel hommage à la comédie de Molière.

Figaroscope

Ces Fourberies de Scapin réussissent à allier respect pour le texte et une liberté joyeuse, inventive. Le burlesque est saupoudré de sensualité et d'humanité...

Un cocktail savoureux qui fait honneur à Molière et nous rappelle pourquoi un classique est un classique : tellement universel qu'il peut toujours être réinventé, tant que cela est fait avec intelligence.

Www.rhinoceros.eu

Une adaptation cohérente, qui met en scène de façon originale les personnages...

Télérama – Sortir

Une réussite totale. Non seulement Molière n'a pas pris une ride (ça, on le savait déjà), mais il a même pris un coup de jeune avec cette version des fourberies très enlevée, dynamique, farce, avec Méditerranée, guitares, danses, acrobaties, masques, monstres, et même du pastis ! Public ravi, que du plaisir pendant plus de deux heures (qu'on ne voit pas passer). Les fourberies, on les a vues souvent, mais jamais comme ça !

Théâtreplus.com

Les Fourberies de Scapin / Molière

La fourberie et ses conséquences au centre de cette comédie à l'ambiance méditerranéenne, toute en musique, en danse et en sensualité.

Le sud et sa chaleur. Les couleurs sont vives, tumultueuses...

Sous le soleil méditerranéen, c'est la fête, la fête des sens. Tout est prétexte à la musique, aux chansons, aux danses enivrantes, aux repas et verres partagés.

Mais sous le soleil méditerranéen, on peut aussi sortir le couteau, la violence n'est jamais loin : le père envers le fils, le maître envers le valet...

Alors vengeance ? Plutôt fourberie. Parce que Molière écrit avant tout une comédie, une farce.

Les Fourberies de Scapin sont un hymne à la vie.

La pièce célèbre l'amour, la jeunesse, la liberté. Elle ne condamne pas pour autant la vieillesse ; elle pointe une certaine vieillesse, rétrécie, intolérante, tyrannique...

Scapin est le prototype de l'homme libre. Il célèbre avant tout l'être humain.

LE METTEUR EN SCÈNE

Antoine Herbez



Formé au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris, entre autres par Pierre Debauche et Claude Régy, il a beaucoup joué (et continue de jouer) comme acteur au théâtre : Molière, Shakespeare, Hugo, Goldoni, Schiller, Voltaire, Lorca, Albee, Green, Beckett, *37 ans* qu'il a écrit, *Oedipe* de Voltaire... Il a également beaucoup tourné, surtout pour la télévision. Parallèlement à ses études au Conservatoire, il se tourne vers la mise en scène, en dirigeant deux troupes, l'une avec laquelle il monte déjà des auteurs comme Shakespeare (*La Nuit des Rois*) et Goldoni (*Les rustres*) et l'autre avec qui il crée une dizaine de spectacles en écriture collective. En 2000, désireux d'une structure dans laquelle il peut recentrer et continuer à définir son travail, il crée la *Compagnie Ah!*

Il y monte *12 Hommes en Colère* joué plus de 200 fois, *Quand le monde était vert*, *la fable du chef indien*, une pièce inédite de Sam Shepard, *Baroufe à Chioggia* de Goldoni, joué plus de 100 fois...

Entre 2010 et 2012, il devient le nouveau directeur artistique d'une Compagnie datant de plus de 25 ans, *Ecla Théâtre*. Il en rénove l'esthétique générale et en redéfinit certains des objectifs; il s'y adjoint en particulier de jeunes artistes qui y donnent et lui apportent une nouvelle dynamique. Il y met également en scène certains spectacles, dont une adaptation pour 16 interprètes, chanteurs, musiciens, danseurs, magiciens et acteurs de *La Flûte enchantée* de Mozart, jouée avec succès deux saisons de suite.

Ce projet où sont réunis tant d'arts de la scène différents, le pousse à continuer ce chemin de métissage artistique. En 2012, il monte *Un Songe d'une nuit d'été*, dans lequel il mêle la pièce de Shakespeare et le semi-opéra de Purcell, *The Fairy Queen*. Cette adaptation pour 10 interprètes, acteurs, chanteurs, musiciens, joué à Paris puis en tournée, continue son chemin avec succès.

De retour de plain-pied dans la *Compagnie Ah!* il poursuit désormais son chemin "d'homme de troupe". Il croit profondément en cette notion, tout en visant- ce qui en est un corollaire -"le spectacle complet"

RENCONTRE AVEC LE METTEUR EN SCÈNE

Comment avez-vous abordé la mise en scène des *Fourberies de Scapin* ?

Tout d'abord, j'ai essayé d'être sincère. C'est-à-dire que j'ai lu et relu ce texte en y cherchant quel écho particulier il trouvait en moi, quel éclairage je voulais lui donner et ce que j'avais envie de dire à travers lui.

Puis, au-delà de ça, quels sont les thèmes abordés dans cette œuvre qui la rendent éternelle. Selon moi, voilà l'intérêt de monter des classiques : faire en sorte que les gens entendent des très beaux textes et en découvrent la contemporanéité. Encore faut-il pour cela que ces textes soient soutenus par de grands auteurs comme Molière, qui traitent de sujets universels.

Ainsi, quels sont donc les principaux thèmes traités dans cette pièce ?

La première chose que j'ai observée dans *Les Fourberies de Scapin*, c'est une certaine violence. Elle est présente entre les pères et les fils, entre les maîtres et les valets... Et on la retrouve tout particulièrement dans la fameuse « scène du sac ». Ainsi, je voulais aussi justifier ce point par le fait que dans cette histoire, chacun ment à l'autre ; cela crée une chaîne de la violence dans une sorte de cohérence. Ceci dit, il s'agit bien entendu d'une farce et tout cela est traité de façon très drôle et décalée... d'ailleurs, cette violence prend ici une forme presque chorégraphiée.

Mais de cette façon, sous cet aspect comique, Molière fait passer une revendication sociale, une revanche des valets contre les maîtres, des pauvres contre les riches, une rébellion de la jeunesse contre l'autorité parentale, le combat des femmes pour leur liberté de choix.

Et contre le matérialisme aussi... En cela, rien n'a changé !

Quel portrait brosez-vous du personnage central qu'est Scapin ?

Il incarne ce qui est pour moi le thème principal de ce texte, son fil conducteur, à savoir : la liberté. Scapin ose être lui-même quel que soit le contexte, quelle que soit la personne à laquelle il s'adresse. Il s'affranchit de toute contrainte, de toute loi... disons plutôt qu'il ne suit pas aveuglément les règles et s'accorde le droit de dire « non ». Il a cette liberté d'inventer à chaque fois, de réinventer les rapports entre les gens...

Il est une sorte de révélateur. Cela se traduit, entre autres, sur scène par quelqu'un de très physique, agile et lesté, presque félin. Il apparaît et disparaît sans cesse et sans que l'on s'en aperçoive.

C'est en ce sens-là encore que je trouve cette pièce actuelle : ce personnage peut être un modèle pour les gens et en particulier pour la jeunesse. Il permet de croire en l'homme, de se dire que la liberté est possible si l'on se bat pour trouver son propre chemin, même si cette liberté peut être teintée d'une certaine subversion...

Dans quel contexte évolue cette histoire ?

J'ai situé mes *Fourberies de Scapin* dans le sud. Un sud très « synthétique », une toute petite île au fin fond de la méditerranée. On pourrait être dans n'importe quel pays se trouvant dans cette zone géographique. Tout le spectacle se déroule sur une plage où est implantée une petite cahute comme point de rencontre des personnages.

Là encore, ce contexte très latin induit la notion de liberté dans une fête des sens. La musique et la danse ont une grande importance dans ce spectacle. Ainsi, le comédien qui joue Carle est aussi musicien et égrène tout au long de la représentation ses notes de guitare ou de banjo, accompagné par ses acolytes.

Et le personnage de Zerbinette est incarné par une comédienne-danseuse. À ce propos d'ailleurs, celle que l'on surnomme « l'Égyptienne » apporte ici une dimension toute particulière. Voilà quelqu'un qui est imprégné de plusieurs cultures. Elle n'a pas de sang égyptien mais a été élevée par des gens issus de ce monde, d'une manière sans doute un peu atypique, et surtout comme une femme libre... notamment d'aimer qui elle veut.

Hyacinthe d'ailleurs mène également le même combat. Voilà encore un sujet très en rapport avec notre époque la place de la femme, sa liberté de choix quant à l'amour...

On en revient toujours à la liberté, parce que finalement, c'était un thème qui me semble récurrent dans le théâtre de Molière.

Que souhaiteriez-vous que le public ressente à la vue de ce spectacle ?

J'aimerais qu'il se sente emporté.

De manière générale, une mise en scène doit avant tout nous embarquer dans un voyage.

Le metteur en scène doit oser y créer son monde. Ensuite, le principe d'un spectacle réussi, c'est que tous les publics, quel que soit leur âge, puissent y trouver leur compte. Certains sujets vont parler aux plus jeunes pendant que d'autres concerneront les adultes. Chacun doit pouvoir y trouver son degré de lecture. Mais ce que j'aimerais par-dessus tout, c'est que chacun y trouve une résonance avec sa vie personnelle.

LES INTERPRÈTES

Luc Ducros / Scapin



Après un début de carrière scientifique, il devient comédien en 1998 grâce au Théâtre du Loup blanc et au cours WRZ Théâtre. Il travaille régulièrement depuis 2003 en tant que comédien (en particulier avec la Cie Tête-Bêche) : pièces classiques, contemporaines ou pour le jeune public. À partir de 2005, il aborde la mise en scène et l'animation d'atelier théâtre. Enfin, il intègre en 2006 la troupe du Théâtre des Égrégores et commence alors une belle aventure humaine de création contemporaine (jeu masqué, clown, expressionisme...)

David Cami de Baix / Sylvestre

Après avoir suivi une formation de gestion financière, il décide au cours d'un voyage de se consacrer à sa passion: le théâtre.

Elève de l'école Claude Mathieu, où pendant 3 ans, il aborde différentes méthodes de travail et techniques de l'acteur, il multiplie les projets théâtraux, et joue actuellement avec le collectif K Mélodie *Dans l'ombre de Peter Pan*.



Chadi Chouman / Carle



Musicien autodidacte et compositeur, il est né à Beyrouth. Son 1er instrument est la guitare, qu'il pratique depuis l'âge de 13 ans en déchiffrant ses albums favoris de rock punk et de blues. Rapidement, en arrivant à Paris, il découvre la chanson française à travers la scène parisienne et quelques rencontres d'importance (Allain Leprest, Loïc Lantoin, La rue Ketanou...). La musique est au service du texte. Mais ses origines métissées et le goût du voyage le poussent vers plus de diversité. Il se passionne pour les musiques du monde, et s'enrichit de sonorités et de rythmes nouveaux (banjo, mandoline, bouzouki et percussions). Quelques incursions dans le jazz et le classique complètent sa formation et en font un véritable musicien de "Musiques actuelles". A 33 ans il a participé à de nombreux albums et a composé des musiques pour des chanteurs, des courts métrages, des documentaires et des sites internet.

Il a partagé les grandes scènes de France et d'ailleurs avec de nombreux groupes, produits ou indépendants, aux styles bien différents (Les Attaqués, Dikès, Davai, Mister Gang, l'Attirail, Rona Hartner, LuTTès, Madalena, Nicolas Joseph, Ruby Brune,...).

On peut le voir parfois chanter et jouer en solo à la Cité de la Musique de Paris lors des expositions (Prévert, Gainsbourg, Brassens).

Michel Melki / Argante

Formé par Andreas Voutzinas, il est reçu à l'Ecole du Théâtre national de Chaillot (direction Antoine Vitez) avec comme professeur Stuart Seide. Il a joué dans de nombreux films au cinéma et à la télévision dont *Le premier*, *A nous les petites anglaises*. Il a ensuite tourné avec entre autres : Michel Deville, Robert Enrico, Jacques Santi, Michel Wyn.... Il a joué également dans de nombreux spectacles : *Voltaire's folies* nominé aux Molières, *Le barbier de Séville* mise en scène de Michel Vuillermoz, Il a été metteur en scène d'une dizaine de spectacles : *George Dandin*, *Dom Juan*, *On attend Molière* et *Coup de feu* qu'il a écrit, ainsi que *la Locandiera* de Goldoni, *Labiche au clair de lune* d'après E. Labiche, *Demandes en mariage* de Tchekhov. Il est le compagnon de route d'une troupe dans l'Eure avec qui, il a joué *Captain Cap A.Allais*, *Dom Quichotte*, *Hôtel des voyageurs* et *Hôtel du progrès* mise en scène de Patrick Verschueren. Il a joué également dans *Le joueur* de Goldoni au festival d'Avignon mis en scène par Pierre Lambert, avec qui il « récidive » en juillet 2011 dans *La controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière dans ce même festival.



Axel Beaumont / Octave



Il suit une formation professionnelle au Studio théâtre Alain De Bock et au Studio d'Asnières-sur-Seine, ainsi qu'une formation comédien voix-off. Il explore différentes disciplines : la tragédie burlesque à l'Ecole Internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau, la commedia dell'arte chez Carlo Boso et Jean Hervé Appéré.

Il pratique la jonglerie, la guitare et le chant.

En 2006, il fonde sa compagnie de théâtre musicale *Le Bal Perdu des Femmes à Barbe*, où il est à l'initiative de plusieurs créations. En 2008, Il coécrit un spectacle *A côté d'un rictus* sur des textes de Jehan-Rictus et Gaston Couté joué sur Paris.

Il est mis en scène par Arnaud Devolontat, Laurence Imbert, Caroline Pallarès, François Legay, Gilles Josset, Odile Mallet et Geneviève Brunet, Aurélie Rocheman, Lionel Fernandez...

En 2009, il joue dans *la Valise de Jaurès* mis en scène par Jean Claude Drouot, ce qui le début d'une riche collaboration.

Stéphanie Bargues / Zerbinette et Nérine

Après des années de danse classique, elle se forme à la danse contemporaine au CDC de Toulouse, notamment auprès d'Odile Duboc. En parallèle, elle suit une licence arts du spectacle à l'Université du Mirail.

Sa rencontre avec le metteur en scène Mladen Matéric et le Théâtre Tattoo (« la danse est une action théâtrale ») marque un tournant dans sa carrière. Elle décide de monter à Paris pour se former au théâtre.

Elle suit alors une formation d'acteur à l'EICAR où elle rencontre Antoine Herbez, qui la met en scène dans *Barouffe à Chioggia* et *12 Hommes en colère* (Festival d'Avignon 2008).

Depuis 10 ans, elle est interprète des chorégraphes Andy Degroat -Cie Red Notes (*la Folie d'Igitur* aux Hivernales en 2009, *May meets Mary* à la BNF en 2011), Sophie Carlin, Nathalie Desmarest et Aragorn Boulanger.

Danseuse et comédienne, elle aborde également des textes contemporains, Matéi Visniec, Marion Aubert. En 2012, elle tourne dans le dernier film de Gao Xingjian (prix Nobel de littérature), *le Deuil de la beauté*.

En 2012-2013, elle joue Marthe, sous la direction d'Elisa Millot, dans *Saga des habitants du Val de Moldavie*.



Bernard Rosselli / Géronte



Après deux ans dans un cours de comédie, au Studio 34, il fait ses premiers pas au Th atre avec Jacqueline Maillan dans une création *Coup de Soleil* où il joue son fils... Il interprète ensuite divers rôles dans 130 films et téléfilms. Le premier dans les années 1980 : *Mariage blues* avec Florent Pagny et Patrick Bruel qui n'ont pas encore sorti d'album. Puis, enchaîne les r les dans divers téléfilms ou sa silhouette sportive lui ouvre des r les physiques... Il joue dans la série *Série noire* le rôle principal d'un épisode: *Le funiculaire des anges* avec Gabrielle Lazure. Puis des r les dans des séries au succès populaire *RG*, avec Victor Lanoux,; la série d'été *Le château des oliviers* avec Brigitte Fossey, *Paparof* avec Michel Constantin, *Les Nouveaux chevaliers du ciel*; *Navarro* réalisés par Patrick Jamain, etc... Dans les années 90, il tourne le rôle d'un voyou dans un

Commissaire Moulin réalisé par Yves R nier qui lui proposera, quelques années plus tard, de devenir son bras droit dans la série... Il devient le Commandant Guermeur dans une trentaine d'épisodes. Le théatre le rappelle, il joue une création pendant trois saisons *Ma Femme s'appelle Maurice* mise en scène par Jean-Luc Moreau, avec Philippe Chevalier et Régis Laspal s. Il écrit aussi des scénarios pour la télévision, *Treizi me round*, *Drôle de cirque*, un épisode des Monos *La loi du silence*, un autre téléfilm sur la rumeur; *Mer calme... mort ag t e*. Il réalise deux courts métrages *Les jeux sont faits* et *Dossier Caroline Karsen* (visibles en ligne)... Il écrit aussi pour le cinéma *La Cible* avec Daniel Russo et Sagamore Stévenin, puis adapte pour le théatre *La Strada* de Fellini, jou e sous chapiteau. Actuellement, il met en scène une pièce, un boulevard, qu'il a écrit; *Au secours, mon ex s'incruste* en attendant de réaliser son premier long métrage. Aujourd'hui, il joue Géronte, un « père » de Molière, alors qu'hier encore, il jouait « Jérôme » le fils de Maillan...

Damien Prévot / Léandre

Il se forme consécutivement au cours Florent et à l' cole Claude Mathieu, où pendant 4 ans, il aborde différentes méthodes de travail et techniques de l'acteur. Suite à sa formation il explore le répertoire américain dans *Partir ou personne ne part*, une création de Jean Bellorini.

Il joue également dans *Le songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare dirigé par M. Vaiana et J. Batten, qu'ils tournent entre Paris, Cayenne et Bruxelles.

Puis il explore le répertoire argentin en jouant à Paris dans *Pyramide* de Copi mis en scène par J. Latzko et *La Malasangre* de G. Gambaro mis en scène par S. Artel. En 2008, il approfondit son travail corporel et joue au



Th atre du Soleil sous la direction de Paola Guisti dans une adaptation de *La Trilogie des Jumeaux* d'A. Kristof. Avec la Compagnie Hocemo Th atre, sous la direction de Lise Quet, il joue *Un fil à la patte* et *Feu la mère de madame* de G.Feydeau.

Ariane Brousse / Hyacinthe



Originaire de Toulon où elle commence le théatre au Conservatoire National de Région, elle finit sa formation th atrale à l' cole Claude Mathieu   Paris en novembre 2008 et joue dans un spectacle sur Koltès, *Personne ne sait qu'il neige en Afrique*, mis en scène par Jean Bellorini.

Elle joue dans *Variations sur la Mort*, de Jon Fosse (mise en scène Adrien D-Hepner), *Le Magicien d'Oz*, *Lilom* de Ferenc Molnar, *Le Misanthrope et l'Auvergnat*. Dans trois créations, *Sur le Seuil* (France et Istanbul) mis en scène par l'auteur Sedef Ecer, puis *Où vas-tu Pedro* de Manon Moreau (mise en scène) d'Elise Chatauret, et dans un autre registre, *Couscous aux Lardons*. En 2012, elle joue *les Précieuses Ridicules* de Molière mis en scène par Pénélope Lucbert au Lucernaire et en tournée en France et en Allemagne, ainsi que dans *la Flûte enchantée* (mise en scène Antoine Herbez)

Elle jouera en 2013 dans la première mise en scène de *Purge* de Sofi Oksanen, le rôle de Zara, (mise en scène Tiina Kaartama). Sportive (championne de France de GRS), elle pratique la capoeira, le Kinomishi, le tango Argentin, et le chant. Elle a écrit également et interprète la pièce *L'Envers des Maux* qui est créé au Lucernaire en 2014 dans une mise en scène de Pénélope Lucbert.

Les Fourberies de Scapin
Molière
Mise en scène Antoine Herbez

a été joué :

- au Théâtre du Gymnase à **PARIS** du 15 avril au 18 juin 2010
- à l'Auditorium Jean Moulin à **Le THOR** (84) les 27 /28 mai 2010
- au Théâtre Municipal de **SARREGUEMINES** (57) les 3/4 juin 2010
- au Théâtre municipal de **MENTON** (06) le 4 avril 2011
- au Théâtre de la Porte St-Martin à **PARIS** du 14 avril au 14 juin 2011
- à l'Auditorium Jean Moulin à **Le THOR** (84) les 26 /27 mai 2011
- au Théâtre municipal d'**ETRECHY** (91) le 28 mai 2011
- à l'Auditorium Jean Moulin à **Le THOR** (84) les 2/3 avril 2012
- au Théâtre de la Vallée de l'Yerres à **BRUNOY** (91) le 12 avril 2012
- au Théâtre de la Porte St-Martin à **PARIS** du 15 avril au 14 juin 2012
- au Théâtre municipal d'**OLONNES** (85) le 24 avril 2012
- au Théâtre Le Ludion de **VILLEMOISSON/ORGE** (91) le 29 mars 2013
- au Théâtre René Panhard de **ThIAIS** (94) le 26 avril 2013
- à l'Opéra-Théâtre d'**AVIGNON** (84) le 31 mai 2013
- à l'Espace Cult. Jean-Jacques Robert de **MENNECY** (91) le 6 fev. 2014
- au Grand Théâtre de **MONTFAVET** (84) les 13/14 mars 2014
- à L'autre Scène à **VEDENE** (84) les 27/28 nov 2014